

parmi les reliques de l'église, fut regardé lui-même comme une relique, et passa aux mains de la municipalité. En tout cas, le précieux trésor fut perdu de vue jusqu'en 1895. A cette date on le trouve en la possession d'un curé de Spolète. Une personne amie le fit passer aux mains du Pape, qui ne voulut pas s'en dessaisir et accorda au curé comme compensation une pension annuelle de 200 livres.

Les choses en étaient là lorsque des personnages haut placés intervinrent auprès de l'archevêque de Spolète, Mgr Sérafini, afin d'obtenir du Souverain Pontife le précieux autographe. Mgr Sérafini supplia le Pape d'accorder ce trésor à la ville de Spolète. Léon XIII y consentit, et l'écrit vint d'être remis à la cathédrale de Spolète.

Cet autographe est une lettre de saint François au frère Léon. Le format en est d'environ cinq pouces sur deux et demi. C'est un des très rares autographes que nous ayons du Séraphique Père.

La Bible « précolombienne ». — Le Duc de Loubat, très versé dans l'archéologie des deux Amériques, à l'occasion du Congrès américain historique tenu dernièrement à New-York, dont il est le vice-président, et auquel il a consacré de larges sommes, émet le désir de voir publier une édition américaine d'un ouvrage des plus remarquables comme des plus substantiels, la *Bible précolombienne*. La désignation est du Duc, elle dit beaucoup, mais la nature de ce précieux ouvrage la justifie. Qu'est donc cette *Bible*? C'est un ouvrage écrit avant le milieu du XVI^e siècle par le Fr. Bernardin Sahagun, Franciscain, parti d'Espagne pour l'Amérique en 1529 — 3 ans avant la conquête du Mexique par Cortés. Le livre est exact, savant, substantiel, lumineux pour la connaissance de l'état *réel* du Mexique avant Colomb : de là son titre analogique de *Bible*. Cependant ce document tomba d'abord dans l'oubli. Le manuscrit en fut légué, après la mort de l'auteur, à la bibliothèque Médicis à Florence, où il est encore ; ce n'est qu'après trois siècles qu'on songea à le livrer à l'impression. Le manuscrit était néanmoins connu de quelques savants. Ceux-ci ont pu juger que les ouvrages mêmes publiés par le Gouvernement du Mexique sont indignes de créance, et à plus forte raison les nombreux ouvrages édités de nos jours par des particuliers sur le Mexique précolombien. Car, par des recherches et des fouilles, ces savants se sont rendu compte des récits de cette *Bible* et les ont reconnus véridiques et en contradiction avec les ouvrages sus-mentionnés. De nos jours enfin, grâce à sa véracité reconnue et à son extrême importance, ce volumineux manuscrit

commence
Gouverner
espagnol e

Le man
et en aztè
mexicains.
presque id
des dieux
images, q
livre. Tou
bien « l'H
c'est là so
même de
qui est co
Duc de L
va le soir
Frère, av
de la prer
Le Fr. B
permettai
alors une
C'est là
l'ensembl
arts, la p
nement c
comparal

Saint-
notre
née
Le résul
nir procl
fervents.
Puisse
Saint
jours béi
de Mont